

## Editorial/ Éditorial

Richard MacKinnon

Volume 76, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/mcr76ed01>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

National Museums of Canada

### ISSN

0316-1854 (imprimé)

0000-0000 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

MacKinnon, R. (2012). Editorial/ Éditorial. *Material Culture Review*, 76, 5–8.

The essays in this collection attest to how much material culture reveals about intercultural relationships and interactions. For instance, Marianne P. Stopp's essay uncovers the multiple meanings of the Cowichan sweater to the Coast Salish people and to other Canadians: in 2011, the Canadian federal government designated the Cowichan sweater and the Coast Salish knitters "a tradition of national historic significance" for the people of Canada (11). Her essay also reveals the influence of non-native cultures on native traditions. The arrival of the Sisters of St. Ann Roman Catholic Mission in the 1860s introduced the Salish people to the technique of circular knitting with multiple needles, and the distinctive Cowichan knitted sweater resulted from this interaction. The Cowichan sweater shows both what intercultural interactions looked like, and what kinds of tensions arose because of them. At times, for example, the Salish people weren't always paid fairly for their work.

Another article focusing on intercultural interaction is Ana Carolina Hosne's, article, "The 'Art of Memory' in the Jesuit Missions in Peru and China in the Late 16th Century." The missionaries in Peru in the late 16th century used *quipus*, a Peruvian memory device, to communicate with the people they were trying to convert. While the missionaries' incentive for intercultural interaction was based on religion, an incidental result of their mission was to discover and even help preserve certain aspects of Peru's material culture.

Likewise, Paul Van der Grijp's article, "The Paradox of Philatelic Business: Turning a Private Collection into a Professional Trade," through seven case studies of philatelic collectors, explores different motivations for the study and preservation of material culture. Specifically, he looks at the hobby of stamp collecting and its development into a professional, commercial enterprise. His informants reveal that it is difficult to make a living as a professional in this field and that many have a second source of income. Van der Grijp

Les articles de ce numéro spécial attestent de tout ce que la culture matérielle peut révéler des relations et des interactions interculturelles. Par exemple, l'article de Marianne P. Stopp nous fait découvrir les multiples sens du chandail Cowichan pour les peuples Salish de la Côte et pour les autres Canadiens. En 2011, le gouvernement fédéral canadien a qualifié le chandail Cowichan et les tricoteuses salish de la Côte « d'événement historique national » du Canada (11). Son article révèle également l'influence des cultures non autochtones sur les traditions autochtones. L'arrivée des sœurs de la mission catholique de Sainte-Anne, dans les années 1860, a permis aux Salish d'entrer en contact avec la technique du tricot en rond avec plusieurs aiguilles. Le chandail Cowichan, si particulier, est le produit de cette interaction ; il montre à la fois à quoi ressemblaient les interactions interculturelles, et le type de tensions que celles-ci elles ont pu générer. Par exemple, il y a eu certaines époques où les Salish n'étaient pas toujours justement rétribués pour leur travail.

L'article d'Ana Carolina Hosne, « The "Art of Memory" in the Jesuit Missions in Peru and China in the Late 16th Century », porte lui aussi sur les interactions culturelles. À la fin du 16e siècle, au Pérou, les missionnaires utilisaient le *quipu*, un instrument servant d'aide-mémoire, pour communiquer avec les gens qu'ils essayaient de convertir. Bien que la religion soit ce qui ait motivé les interactions culturelles des missionnaires, leurs missions eurent pour résultat inattendu la découverte, voire la conservation, de certains aspects de la culture matérielle péruvienne.

De même, l'article de Paul Van der Grijp, « The Paradox of Philatelic Business : Turning a Private Collection into a Professional Trade », à travers sept études de cas de philatélistes, explore leurs différentes motivations pour l'étude et la conservation d'un aspect de la culture matérielle. Il examine, en particulier, le passage de la collection de timbres de sa dimension de loisir à celle

argues that the motivations for stamp collecting are sometimes solely economic. As with the Cowichan sweaters, sociological, psychological and educational motivations for pursuing a craft or a hobby are as important as the economic ones.

Edward M. Langille's research report explores the interaction between an American artist, artisan, occupational therapist and entrepreneur, Lillian Burke, and the Acadian Chéticamp hooked rug tradition of Cape Breton Island. This influential cultural intervener and businesswoman helped to develop a craft industry in rural Cape Breton Island in the 1930s, a time when the economy of the island was in poor condition. The author tries to comprehend why two less-than-flattering stories about Burke were in circulation: 1) "the claim that Lillian Burke made enormous profits designing and marketing Chéticamp hooked rugs while paying her workers a pittance" and 2) that she "allegedly filed a civil case against two individuals who interfered in her hooked rug business by encouraging her workers to petition for higher wages" (74). This case study reveals much about how a craft industry developed with the assistance of an outsider to the tradition—an outsider who had a deep understanding of external markets (New York) as well as an understanding of how to develop a viable cottage industry based on local craft traditions. It is the relationship between Burke and the community that led to the development of the cottage industry; it also led to somewhat defamatory stories circulating in the small, rural region, and Langille asks us to rethink the truth of these rumours.

Fiona P. McDonald's "Woollen Blankets in Contemporary Art: Mutable and Mobile Materials in the Work of Sonny Assu" is a case study of how a contemporary First Nations artist uses woollen blankets in contemporary art. One of Assu's pieces calls attention to the sixty-seven-year potlatch ban in Canada, and so Assu uses an historically significant material object (the Hudson's Bay Company Point Blanket) as a way to start conversations about a significant cultural conflict in Canadian history. McDonald explores how these objects—woollen blankets—obtain new meanings when brought into new contexts like art galleries.

J. Victor Owen, D. Lorenzen and A. Saulnier's research report, "Lorenzen Pottery: Fifty Years in the Making," is a case study of Ernst and Alma Lorenzen who started making

d'entreprise professionnelle et commerciale. Ses informateurs lui ont révélé qu'il est difficile de gagner sa vie en tant que professionnel dans ce domaine et que la plupart d'entre eux doivent avoir une deuxième source de revenus. Van der Grijp avance que les motivations des philatélistes sont parfois exclusivement économiques. Mais comme dans le cas du chandail Cowichan, les motivations sociologiques, psychologiques et éducatives dans le choix d'un artisanat ou d'un loisir sont tout aussi importantes que les motivations économiques.

Le rapport de recherche d'Edward M. Langille se penche sur les interactions entre une artiste et artisane américaine, qui était également ergothérapeute et entrepreneur, Lillian Burke, et la tradition du tapis houqué acadien de Chéticamp à l'Île du Cap Breton. Cette femme d'affaires et intervenante culturelle d'influence a contribué à développer un artisanat rural florissant dans l'Île du Cap Breton dans les années 1930, à une époque où l'économie de l'île se portait très mal. L'auteur essaie de comprendre pourquoi circulaient à l'époque deux histoires fort peu flatteuses pour Burke : 1) « l'affirmation que Lillian Burke faisait d'énormes profits en concevant et en commercialisant les tapis houqués de Chéticamp alors qu'elle ne donnait à ses ouvrières qu'un salaire dérisoire » ; et 2) qu'elle avait « prétendument fait un procès à deux individus qui s'étaient immiscés dans son commerce de tapis houqués en encourageant ses ouvrières à réclamer des salaires plus élevés » (74). Cette étude de cas révèle beaucoup de choses de la manière dont un artisanat s'est développé grâce à l'assistance de quelqu'un d'extérieur à la tradition—un *outsider* qui avait une connaissance approfondie des marchés extérieurs (New York) autant qu'une bonne compréhension des traditions artisanales locales, toutes deux nécessaires au développement d'une industrie domestique. C'est la relation entre Burke et la communauté qui a conduit au développement de cette industrie domestique ; cette relation a également suscité des rumeurs diffamatoires qui ont circulé dans cette petite région rurale, et dont Langille nous demande de reconsidérer la véracité.

Fiona P. McDonald nous présente, dans « Woollen Blankets in Contemporary Art : Mutable and Mobile Materials in the Work of Sonny Assu », une étude de cas de la façon dont un artiste des Premières Nations utilise des couvertures de laine en art contemporain.

pottery as a hobby in the mid-1940s but were soon making their living through this craft by the 1950s. The authors are trying to understand the transition from hobby craft to making a livelihood at craft, an issue also explored in Van der Grijp's and Langille's essays. Here, the author explores the relationship of the Lorenzens to their clays, their glazes, their subject matter, their pot making and their decoration.

Anthony Di Mascio's article, "Material Culture and Schooling: Possible New Explorations in the History of Canadian Education," explores what the material objects of schooling reveal about students in the past. Di Mascio conducts a "reading" of these material objects; he makes conclusions, based on the collection he's studying, about what school was like for children in Canada in the 19th and 20th centuries. Unlike the objects discussed in some of the essays in this issue, these objects were not a site of tension or of relationships between two distinct cultures, but were rather the means by which schools tried to promote national and cultural unity: "much of the material inside of schools has in fact reinforced the integration of local communities into a national society and culture" (91).

In her essay, Vanessa Merminod asks whether an exhibition—specifically *Mémoires* which was at the Museum of Civilization—can be a cultural object (*"l'exposition peut-elle être un objet de patrimoine ?"* [60]). She explores the concepts of culture and cultural heritage, making the argument that how we define heritage or culture will determine which objects we deem significant as cultural objects. Merminod writes that cultural heritage moves between two modes: that of belonging ("this is *our* culture") and that of being ("this culture *is* us"). In the mode of being, identity becomes a central element in and motivation for the creation of cultural objects. It is this same sense of identity that we find in the relationship between the Coast Salish people and the Cowichan sweaters and between the Hudson's Bay Company Point Blankets in Assu's work and the Kwakwaka'wakw community.

The articles and research reports in this collection reveal much about how objects can be sites of tension between cultures and how they tell the varied stories of those relationships. Merminod rightly points out that an object's value isn't intrinsic to it. She implicitly draws attention to the importance of examining past relationships, tensions and interactions surrounding objects.

L'une des œuvres d'Assu attire l'attention sur l'interdiction du potlach au Canada durant soixante-dix ans, et pour ce faire, il utilise un objet matériel significatif (la couverture à points de la Compagnie de la Baie d'Hudson) comme moyen de lancer des conversations sur un conflit culturel important de l'histoire canadienne. McDonald explore la façon dont ces objets—les couvertures de laine—acquièrent de nouveaux sens lorsqu'on les présente dans de nouveaux contextes, tels que les galeries d'art.

Le rapport de recherche de J. Victor Owen, D. Lorenzen et A. Saulnier, « Lorenzen Pottery : Fifty Years in the Making », porte sur le cas d'Ernst et Alma Lorenzen, qui, dans leurs moments de loisir, ont commencé à produire des poteries au milieu des années 1940, mais qui n'ont pas tardé à en faire leur métier dans les années 1950. Les auteurs essaient de comprendre la transition entre l'artisanat de loisir et l'artisanat comme moyen de gagner sa vie, sujet également abordé dans les articles de Van der Grijp et de Langille. Ici, les auteurs explorent la relation des Lorenzen à l'argile, aux glaçures, à leurs sujets, au tour et à la décoration.

L'article d'Anthony di Mascio, « Material Culture and Schooling : Possible New Explorations in the History of Canadian Education », examine ce que les objets scolaires révèlent des élèves du passé. Di Mascio « lit » ces objets matériels ; à partir de la collection qu'il étudie, il nous livre ses conclusions au sujet de ce à quoi pouvait ressembler l'école pour les enfants des 19e et 20e siècles au Canada. Contrairement aux objets évoqués dans quelques-uns des articles de ce numéro, ces objets ne représentaient pas l'épicentre des tensions ou des relations entre deux cultures différentes, mais ils représentaient plutôt les moyens par lesquels les écoles s'efforçaient de promouvoir l'unité nationale et culturelle : « l'essentiel du matériel des écoles a en fait contribué à renforcer l'intégration des communautés locales dans une société et une culture nationales » (91).

Dans son article, Vanessa Merminod se demande si une exposition—en particulier *Mémoires*, au Musée de la Civilisation—peut être un objet culturel (« l'exposition peut-elle être un objet de patrimoine ? » [60]) Elle aborde les concepts de culture et de patrimoine culturel, en se fondant sur l'argument que la façon dont nous définissons le patrimoine ou la culture détermine les objets que nous estimons être significatifs en

Stopp and McDonald do just that by exploring the indigenous and non-indigenous relationships surrounding certain created and commercial objects. Hosne examines the relationship between missionaries and the Peruvians and Chinese they were trying to convert, and Di Mascio examines the other side of cultural tension by looking at how schools were potential sites of the promotion of cultural unity.

Van der Grijp, Langille and Owen all examine the varied motivations for the creation, study and sale of material culture objects. Langille exposes a particularly interesting case of the result of certain tensions surrounding the marketing of a cultural object. Van der Grijp shows that the motivations of stamp collectors are many: educational, sociological, psychological and, of course, economic; and Owen, Lorenzen and Saulnier show how, in some instances, the cultural and economic motivations for the creation of a particular cultural object can co-exist rather well. Together these articles reveal new insights into the relationships human beings have with artifacts and the role these artifacts play in intercultural interactions.

Richard MacKinnon  
Editor in Chief

tant qu'objets culturels. Merminod écrit que le patrimoine culturel s'élabore sur deux modes : celui de l'appartenance (« ceci est *notre* culture ») et celui de l'être (« cette culture, *c'est* nous »). Sur le mode de l'être, l'identité devient un élément central des objets culturels, et elle est aussi ce qui motive leur création. C'est ce même sentiment d'identité que nous découvrons dans la relation entre les peuples Salish de la Côte et les chandails Cowichan, et entre les couvertures à points de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans les œuvres d'Assu et la communauté Kwakiutl.

Les articles et les notes de recherche de ce numéro révèlent beaucoup de choses de la façon dont les objets peuvent être des sites de tensions entre les cultures et la manière dont ils racontent les différentes histoires de ces relations. Merminod signale fort justement que la valeur d'un objet ne lui est pas intrinsèque. Elle attire implicitement notre attention sur l'importance d'examiner les relations, les tensions et les interactions qui ont entouré ces objets par le passé. C'est exactement ce que font Stopp et McDonald lorsqu'ils examinent les relations entre Autochtones et non-Autochtones qui se déroulent autour de certains objets, uniques ou commerciaux. Hosne examine la relation entre les missionnaires et les Péruviens et les Chinois qu'ils s'efforçaient de convertir, et Di Mascio se penche sur un autre aspect de la tension culturelle en étudiant la manière dont les écoles étaient les lieux potentiels de la promotion de l'unité culturelle.

Van der Grijp, Langille et Owen abordent tous trois les diverses motivations pour la création, l'étude et la vente d'objets de culture matérielle. Langille décrit le cas particulièrement intéressant de l'aboutissement de certaines tensions qui ont entouré la commercialisation d'un objet culturel. Van der Grijp démontre que les motivations des philatélistes sont nombreuses : éducatives, sociologiques, psychologiques et, bien sûr, économiques ; et Owen, Lorenzen et Saulnier montrent comment, dans certains cas, les motivations culturelles et économiques de la création d'un objet culturel particulier peuvent aisément coexister. Ensemble, ces articles nous donnent de nouveaux aperçus des relations que les êtres humains entretiennent avec les artefacts et du rôle que jouent ces artefacts dans les interactions interculturelles.

Richard MacKinnon  
Rédacteur en chef